

Nouvelles des sections

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art**

Band (Jahr): - **(1919)**

Heft 6-7

PDF erstellt am: **14.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

NOUVELLES DES SECTIONS

Zurich. Le 11 juin s'est ouvert à Zurich une nouvelle Galerie, dont l'originalité vaut d'être notée ici. Sous les auspices des Éditions Crès, elle s'est proposée de donner au public, si avisé et si artiste de la Suisse Alémanique, les meilleures œuvres françaises. Dès maintenant, elle lui apporte des toiles maîtresses de précurseurs de l'impressionnisme : Ingre, Delacroix, Corot. Elle y ajoute certaines autres de Cézanne, Sisley, Renoir, Pissaro. N'hésitant pas enfin à donner aux maîtres d'aujourd'hui la place qu'ils méritent, elle accueille chez elle Roussel, Marquet, Matisse, sans oublier cependant, Bonnard, Laprade, Vuillard et Manguin.

Mais l'originalité de cette Galerie est qu'elle veut réaliser d'autres ambitions. A cette exposition, en succéderont d'autres, non seulement de tableaux, mais encore d'art appliqué. La céramique, la glyptique, la verrerie, l'émail y auront aussi leur place. Ce n'est pas une entreprise limitée, elle veut être en Suisse une véritable Maison d'Art français.

Une Maison d'Art français, mais aussi d'Art suisse. Les Éditions Crès gardent de l'accueil qui leur a été fait à Zurich une gratitude telle, qu'elles désirent que leurs amis helvètes, fraternellement mélangés aux artistes de la République sœur, puissent manifester leur beau talent, non seulement à Zurich mais encore et surtout à Paris, dans la coquette Galerie qu'elles ont installée à cet effet dans leur antique hôtel de la rue Hautefeuille. Dès à présent, elles sont entrées en relations avec les peintres alémaniques et romands, afin de présenter ceux-ci en automne prochain aux amateurs parisiens.

Agir ainsi est excellent. Se comprendre mieux, n'est-ce pas s'aimer davantage. C'est ce qui a été admis par l'élégant public qui se pressait au vernissage et qui a fait l'accueil le plus chaleureux aux toiles qu'on lui présentait. D'ailleurs, celles-ci étaient tout intérêt ; quelques-unes même atteignaient la perfection. Cependant, entre toutes, la maîtrise d'un Cézanne s'affirmait.

Paris. Comme nous l'avons annoncé dans le dernier numéro, notre section, avec le concours de l'Association des Artistes suisses à Paris, a organisé une exposition à la Galerie Arbanère & C^o, 372, Rue St-Honoré.

Voici en quelques mots comment s'est passé cette manifestation artistique.

Le samedi 5 avril, jour du vernissage, fut une belle journée dans les annales de la section. Il y avait foule ; la Colonie suisse de Paris a largement répondu à notre appel.

Dès l'ouverture des portes les invités se pressent dans les salles. L'on promène ses amis, l'on regarde, l'on admire, l'on critique — les goûts sont si différents.

Voici la grande salle avec — au mur central — les œuvres des artistes invités : M^{lles} Breslau, Steinlen, Fornerod, Ruch. Différentes autres salles réservées aux œuvres des membres : peintures, gravures et sculptures, ces dernières étant placées dans les baies, tandis que trois grandes vitrines contenant les statuettes de Waldmann et les animaux de Sandoz et Bucher occupent le centre de la grande salle. L'impression d'ensemble fut très réussie.

L'arrivée de notre Ministre, M. Dunand, qui a bien voulu montrer par sa présence l'intérêt qu'il prend à notre section, marque le point culminant de la petite fête.

Il est reçu par notre Président, M. Sarasin, qui le conduit de salle en salle en lui présentant les exposants ; puis commence la seconde partie : un petit concert dans lequel notre ami, M. Châtenay, le violoniste bien connu, obtient un vif succès.

Cette journée si réussie au point de vue artistique ne le fut pas moins au point de vue pratique. Nous n'avons d'ailleurs rien négligé pour intéresser le public à notre cause. En dehors d'une tombola, dotée de jolis lots, il fut organisé une nouvelle matinée musicale avec le concours de notre collègue, M. Pierre Alin, dont le nom seul suffisait à attirer l'élite de la Colonie suisse de Paris. Cette matinée, où notre ami se fit applaudir chaleureusement, clôtura dignement l'exposition.

Bien que les conditions actuelles de vie chère à Paris aient exercé une influence défavorable sur le chiffre de vente, nous avons tout lieu d'être satisfait du résultat obtenu, car nous avons réussi à amener vers nous et à intéresser à notre œuvre la majorité de nos compatriotes à Paris.

Flury, Secrétaire.

